

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 7 (1904)
Heft: 45

Artikel: La mode
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-254161>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

nous croyons ne pas être obligé d'insister davantage pour faire comprendre que les organes dont la nature nous a doués ont leur raison d'être, et que les dents artificielles ne doivent être considérées que comme un pis-aller.

Il faut donc soigner ses dents et cela dès l'enfance. Une dent traitée lorsque la carie est à son début, peut l'être dans des conditions exceptionnellement favorables, le patient trouvant ainsi économie de temps, d'argent et de souffrance et des garanties de durée de l'obturation elle-même.

Lorsque cela sera enfin compris, on mettra, nous l'espérons, un zèle louable à l'enseigner dans les écoles, en y procédant à des inspections buccales, afin d'attirer l'attention des parents négligents ou trop occupés, sur ce qui se passe dans la bouche de leurs enfants, cette mesure de simple hygiène impliquera la fondation d'établissements mettant les soins à donner aux dents à la portée de toutes les bourses.

N'oublions pas qu'une dent atteinte profondément mérite presque toujours d'être soignée, car lors même qu'elle reste délicate par suite de la mortification de la pulpe, sa présence est préférable encore à une dent artificielle, en ce sens qu'elle demeure en contact intime avec l'organisme par la racine et son périoste. C'est également pour cette raison que nous mettons en première ligne, dans l'art du remplacement, les dents à pivot, les couronnes et les appareils de prothèse dits à ponts, lesquels se fixent à l'aide des racines encore saines.

Nous ajouterons à la recommandation de faire examiner ses dents souvent afin d'arrêter le mal à son début, quelques mots sur l'hygiène de la bouche et des dents. Il y a, en effet, un certain danger à se croire protégé d'une manière efficace contre la carie par l'usage exclusif de poudres, pâtes, ou elixirs dentifrices. Une fois que le mal est déclaré aucun antiseptique ne peut atteindre les couches profondes de la denture où se trouve le foyer de l'infection. Il faudrait pour cela compter sur une infiltration du germicide, exigeant un degré de concentration qui deviendrait un danger. Pour montrer combien chimériques sont nos efforts dans ce domaine, nous dirons que les fumeurs eux-mêmes ne sont pas mis à l'abri de la carie bien que leurs dents se trouvent constamment imprégnées de nicotine, qui est un poison actif pour les parasites de la bouche.

On peut donc conclure que les dents sont comme les maisons, c'est-à-dire que leur durée dépend de la manière dont elles sont construites et de la qualité des matériaux employés; les mauvaises ne tiennent debout que grâce à une surveillance continuelle et à des réparations sans fin, tandis que les bonnes résistent à tout. C'est pourquoi la médecine préventive s'efforce d'agir déjà lors de la formation des dents par la mère et ensuite plus directement par l'alimentation rationnelle de l'enfant.

Nous n'entendons pas décourager les personnes qui soignent leurs dents, bien au contraire, car il est d'une importance réelle d'empêcher les aliments de se décomposer entre les dents, ainsi que de prévenir la formation de dépôts du tartre qui les déchaussent, irritent les gencives et rendent la salive acide; mais il faut faire une distinction entre avoir une bouche propre et des dents mises hors d'atteinte de la carie par l'emploi d'un

dentifrice quelconque. Ce sont là fallacieuses promesses de prospectus, car enfin, un dentifrice doit varier selon l'état de sa bouche, selon que l'on veut agir sur un état anormal quelconque de la gencive, combattre un degré d'acidité ou d'alcalinité de la salive, empêcher la formation de dépôts de tartre, etc.

On se dira donc que tous les dentifrices sont bons pourvu qu'on les utilise, mais qu'aucun ne peut être considéré comme s'appliquant indifféremment dans tous les cas; on n'oubliera pas non plus qu'il est important d'avoir la bouche propre la nuit, puisque c'est pendant le sommeil que les détritres restés entre les dents ont surtout le temps de se décomposer.

L^s WINZELER, dentiste, Lausanne.



LA MODE



TOILETTE D'AUTOMNE

En drap. — Bolero dégagé, laissant voir la chemisette.
Manches bouffantes. — Jupe droite, formant trois volants soulevés.



CE QU'IL FAUT SAVOIR



— On a calculé que douze mariages sur cent sont contractés par des conjoints dont l'un est un veuf ou une veuve.